



Iwan Arnold, un «sprinteur» en bronze à Morgins

SKI-ALPINISME L'athlète de Simplon-Village a obtenu la troisième place du sprint de Coupe du monde de Morgins. Il a été devancé par l'Espagnol Oriol Cardona et le Grison Arno Lietha.

PAR **ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH**



Le Haut-Valaisan, Iwan Arnold continue de performer en sprint. KEYSTONE



« A chaque fois que je suis en course, je me demande pourquoi je m'inflige ça. C'est tellement dur. » Et pourtant, c'est avec le sourire et les bras levés qu'Iwan Arnold a franchi la ligne d'arrivée du sprint de Morgins. Troisième de cette épreuve de Coupe du monde avec un chrono de 3'46''04, l'athlète de Simplon-Village a, une fois de plus, déclaré sa flamme à une discipline dont il est le champion du monde en titre. « Il n'y a qu'au sprint que je prends un plaisir pareil. C'est technique, physique, mais aussi tactique et il y a de la vitesse. »



En finale, j'ai laissé un peu trop partir. Je n'ai pas réussi à boucher mon retard. Il faut dire que devant, c'était du très fort. »

IWAN ARNOLD

Un véritable concentré de ski-alpinisme en somme. Et une discipline de plus en plus dense selon l'expérimenté Haut-Valaisan (30 ans). « Ça devient de plus en plus compliqué de se qualifier. Et dès les quarts de finale, tu peux passer à la trappe. »

Un Espagnol tout devant

Pour éviter l'élimination, Iwan Arnold s'appuie sur une tactique de «roublard». «La tactique, c'est de ne pas tout donner dès

le départ. Il faut maintenir une distance respectable avec les premiers et ensuite reprendre son retard lors des manipulations pour être encore frais dans la descente.»

En demi-finale, le Haut-Valaisan a fait un «copier-coller» de la théorie vers la pratique, en terminant premier de sa série, avec une certaine maestria. «Mais en finale, j'ai laissé un peu trop partir. Je n'ai pas réussi à boucher mon retard. Il faut dire que devant, c'était du très fort.»

Devant justement, se trouvait son compatriote Arno Lietha (3'36''67). Le Grison, victorieux lors du sprint de Pontedilegno (IT) en décembre dernier, n'a également pas pu résister à la furia de l'Espagnol Oriol Cardona (3'32'43) qui offre à son pays une première médaille d'or.

Pas de confirmation pour Favre

Hormis Iwan Arnold, les Valaisans ont plutôt déçu ce jeudi, puisque aucun d'eux n'est parvenu à se glisser en demi-finale. Très attendu après sa médaille d'or en catégorie U23 lors du sprint de Pontedilegno, Matteo Favre termine le prologue – première étape en solitaire avant les quarts de finale – à la 31e place. Soit à une place et surtout 3 minuscules centièmes des quarts.

«Je suis très déçu. Peut-être qu'il y avait trop d'attente après cette médaille et avec tous les gens qui étaient venus me voir courir. Mais je crois que j'aurais dû simplement en donner plus», regrette le Sédunois de 20 ans. Et l'élimination en

chaîne de ses partenaires valaisans à l'étape suivante n'aura pas regonflé son moral.

Des erreurs qui se paient cash

Aurélien Gay, Tobias Donnet et Kilian Granger n'ont pas trouvé la voie des demi-finales. Les deux derniers cités ne cachent pas leur frustration, eux qui connaissent chaque recoin de la station et de ses alentours. «Un Italien m'a un peu «coupé la route» avant l'arrivée dans le diamant (ndlr: endroit où les coureurs enchaînent les conversions). Ma peau s'est arrachée, j'ai dû m'arrêter et la remettre. Sur une course aussi courte, tu ne peux pas perdre dix secondes», souligne Tobias Donnet.

Son collègue chorgue a, quant à lui, connu l'élimination dans des circonstances différentes. «J'ai joué avec les limites pour tenter d'arracher ma qualification dans la descente. Je me suis fait une petite frayeur en faisant un 360. Malheureusement, il n'y a pas de points de freestyle en ski-alpinisme», relativise Kilian Granger avec humour.

Touché par la présence aux abords du parcours de nombreux visages connus, le Chorgue voulait regarder au-delà du résultat. «C'est une vraie chance de courir à la maison. Bien sûr il y a la pression et les émotions à gérer, mais je me réjouis déjà d'être samedi.» Avec la course individuelle, la délégation valaisanne aura une belle occasion «de se rattraper».



Alessandra Schmidt pas dans le rythme

Alors qu'elle réalisa un début de saison aussi convaincant que constant en Coupe du monde, Alessandra Schmid n'est pas parvenue à se glisser en demi-finale du sprint. Touchée par le Covid en janvier, l'athlète de Fiesch a également dû mettre la priorité sur ses examens. «Heureusement, je n'ai pas eu trop de symptômes. Mais j'ai quand même été freinée. Ce sprint m'aura permis de me remettre dans le rythme avant l'individuelle de dimanche, qui correspond plus à mes qualités.» Unique autre Valaisanne en piste pour ce sprint, Laura Bocchino a quant à elle été éliminée lors des demi-finales de la catégorie U20. Chez les seniors, les couleurs helvétiques n'étaient pas représentées sur la ligne de départ en finale. Une finale remportée par la Slovaque Marianna Jagerci en 3'33''66 devant la Française Emily Harrop (3'34''53) et l'Allemande Tatjana Paller(3'38''13).